



Le pèliscite nazi

Depuis les immenses haut-parleurs installés partout jusqu'aux déclarations d'événements, tout a été mis au service de la propagande. Jamais n'avait été aussi exploités tous les moyens du bric-à-brac nazi, pas même lors du dernier plébiscite du 12 novembre 1933 pour obtenir un vote « totalitaire ».

Le front unique en Belgique

Un pacte d'unité d'action a été également signé en Belgique, non entre les partis, mais entre les organisations de Jeunes. Dans le P.O.B., la direction ne songe nullement à une politique analogue à celle de la S.F.I.O., mais au contraire elle veut exclure la gauche (Spaak), et les bureaucrates syndicaux font pression dans ce sens.

KAZAN

L'Humanité et le Populaire ont publié un télégramme à eux adressé par un groupe de mencheviks russes de Kazan. Ce télégramme saluait le pacte signé en France, mais il n'est pas son importance. Sa transmission n'a pu être faite qu'avec l'autorisation du gouvernement soviétique, donc qu'avec l'autorisation du Bureau politique du parti bolchevik.

LA VIE OUVRIÈRE

Faisons le point quant à l'unité syndicale

De nombreux congrès syndicaux se sont tenus dans les dernières semaines, tant chez les confédérés (Fédération de l'habillement, du Livre, des Instituteurs, Cheminots) que chez les unitaires (Enseignement, Cheminots). Congrès où furent discutés les diverses revendications corporatives; mais une question, une seule, unissait ces assises diverses, la question de l'unification du mouvement syndical en France, comme un des moyens de résistance du prolétariat au danger fasciste mortel qui plane sur lui, à l'agression incessante contre son niveau de vie par les méthodes de « déflation ».

c'est toute la politique confédérale qui a été soutenue par ces Fédérations. Faut-il en conclure que le courant unitaire est moins fort dans les couches ouvrières que parmi les fonctionnaires? Une telle conclusion serait erronée non pas qu'on ne puisse nier un bouillonnement plus grand parmi ces catégories disposant de garanties d'emploi que n'ont pas les ouvriers de l'industrie privée. La cause déterminante de cette réticence, pas pour le livre cependant, est dans le fait que ces syndicats ouvriers agrouperont une proportion faible des exploités. L'exemple des métallurgistes de la région parisienne dont il n'y a peut-être pas unitaires et confédérés ensemble, 2 à 3 % d'organisés pour être plus éclatant n'est pas du tout un cas isolé.

La dissolution de l'Action Socialiste

La petite formation de l'Action Socialiste a prononcé sa dissolution. Estimant que la réalisation de l'unité d'action entre les deux partis du prolétariat commande le regroupement dans les partis existants, elle engage ses adhérents à rejoindre soit l'un soit l'autre des partis prolétariens — vérifiant ainsi notre affirmation que les deux grands partis centristes se sont mutuellement rejoints au point que l'adhésion soit à l'un soit à l'autre ne présente plus de différence de principe. L'Humanité enregistre cette déclaration sans sourcilier.

FACE AU FRONT UNIQUE DES PALABRES

Suite de la première page

tendu, la tactique électorale en elle-même que nous critiquons; il y a des années que nous avons combattu cette tactique dénommée à tort « classe contre classe » de maintien systématique, mais c'est tout le caractère opportuniste, capitulaire de la politique des uns et des autres, devant la menace réactionnaire et fasciste grandissante.

Quant au programme proposé par les socialistes comme par les stalinistes, il est fonction de leur absence de perspectives. C'est l'économisme le plus étriqué qui l'emporte le plus souvent. On ne trouve plus les grandes nationalisations. En ce qui concerne l'armée, le manifeste du parti communiste ne contient pas la revendication des droits politiques aux soldats. Le problème du pouvoir n'est posé qu'en termes vagues et généraux : le gouvernement ouvrier et paysan fera ceci et cela, le socialisme vous sauvera, etc.. Mais comment lutter pour le triomphe du socialisme, du gouvernement ouvrier et paysan, pas un mot à ce sujet.

En marge d'un meeting

Controverse entre militants

A EYGUIÈRES (B.-du-R.) le 5 août, quelques centaines d'ouvriers, de paysans sont rassemblés à l'entrée du village. Ils sont venus de tous les points des B.-du-R. et du Vaucluse. Un meeting se tient en plein soleil. Des orateurs socialistes, communistes parlent, tous sont applaudis par la foule ardente.

« tion, prélude de l'unité politique et syndicale de la classe ouvrière... »
« Pour moi, répond le camarade, j'estime que les dirigeants socialistes et réformistes n'ont pas changé, mais que c'est la pression de leurs adhérents et l'effervescence de la classe ouvrière qui les oblige à accepter le front unique que notre parti leur a toujours proposé... »

Es-tu d'accord sur cette question ?

Aide-nous à diffuser tes conceptions, nos conceptions.

Souscris !

Note de la Rédaction

Notre parution sur deux pages rend très difficiles l'équilibre de notre journal, aussi nous avons dû renoncer à publier : de nombreux comptes rendus de réunions de la Ligue ; des articles rédactionnels sur la question paysanne et le Parti communiste ; les notes de l'Administration.